

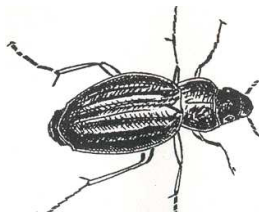


Mur de pierres sèches

Nos vieux murs en pierre, témoins du passé, semblent bien avoir été abandonnés de toute trace de vie depuis longtemps. Et pourtant, en observant d'un peu plus près, une faune et une flore remarquable s'offrent à notre regard.

Le vieux mur: un lieu accueillant à conserver!

Les pierres accumulent la chaleur, ce qui est profitable aux habitants de ce milieu. En période de sécheresse, la base d'un muret représente un endroit idéal pour les perce-oreilles, les carabes, les mille-pattes, les blattes...



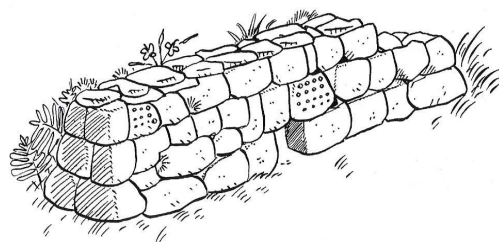
Le carabe doré : les autres insectes préfèrent l'éviter car c'est un grand prédateur aux mandibules puissantes.

Cependant, si nos vieux murs de pierres constituent un abri privilégié pour de nombreux insectes, les anfractuosités dont il regorge créent également des conditions favorables à l'implantation de certaines plantes de murailles, comme l'orpin, le lierre, la ruine-de-Rome, l'hélianthème, le serpolet,...

Construire un mur de pierres sèches

Les vieux murs sont devenus rares de nos jours, aussi si nous n'en possédons pas dans notre jardin, nous pourrions en construire un : une tranchée en guise de fondation et plusieurs grosses pierres à la base, calées entre elles par de la terre, du sable fin, ou du mortier dit « bâtard » (mélange d'argile, de paille et éventuellement de chaux naturelle).

Nous pourrions aussi réaliser un toit et couvrir notre mur avec des pierres plates ou des tuiles de récupération.



Derniers conseils...

Il est conseillé de ne pas boucher toutes les cavités du mur. Laisser vide l'espace équivalent à une pierre dans notre mur, par exemple, créera une petite chambre ouverte qui pourra peut-être intéresser un insecte pour installer son nid. Choisissons de préférence le côté exposé au soleil et une ouverture plutôt vers le sommet du mur. Mieux, les habitants du mur, guêpes et abeilles solitaires apprécieront une mise en œuvre préalable, c'est à dire un trou foré dans le mortier, qu'elles agrandiront pour leur gîte.

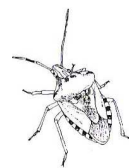


Beaucoup moins agressives que les autres guêpes sociales, les polistes, espèces peu fréquentes dans nos régions, fabriquent un petit nid accroché à des

brindilles ou des branches où elles élèvent plusieurs dizaines de larves.

Tas de pierres.

Un simple tas de pierres pourra aussi constituer un abri pour une population très variée de petits insectes : l'abax noir, les punaises, les jeunes grillons...



La plupart des punaises se nourrissent de plantes; quelques-unes s'attaquent aux autres insectes. Toutes possèdent, en guise de bouche un rostre.

Envahissant mais utile!

Le lierre est une plante grimpante, qualifiée d'envahissante parce qu'elle pousse vite et facilement. Il fournit pourtant abri et garde-manger tout au long de l'année: jusqu'en décembre, ses fleurs font le bonheur des papillons et des syrphes, ces petites mouches aux allures d'abeilles; les grives et les pigeons se gaveront de ses fruits au printemps.

Re-
produc-
tion vivement
encouragée